

# CHRISTIAN FATTON

## SUITE

du côté gauche et l'indication se trouve à droite. Et quand on est deux, le deuxième suit parfois bêtement le premier... et s'il se trompe. Eh bien, le mouton se trompe aussi.

Nous perdons temporairement 3 places selon la bénévoles du stand de Gryon. Elle est toute fière de nous annoncer que 2 femmes sont devant. « Oui », lui dis-je, « la deuxième, c'est ma femme ». Elle pensait nous vexer. Mais je suis fier de mon épouse. Nous sommes déçus d'avoir perdu environ 12-14 minutes dans l'aventure. Je repars seul en montée. Gilles me rattrapera à la faveur de la descente en forêt avant une remontée sur Villars-sur-Ollon. Nous rattrapons Julia. Nous continuons ensemble jusqu'au ravitaillement et des banderoles de chantier, similaires au balisage nous induisent en erreur dans le village. Nous cherchons la suite du chemin. On perd à nouveau 5 minutes avec des aller-retours. Avec Julia, nous sommes très rapides au ravitaillement et repartons devant Gilles. Nous mettrons 50 minutes de plus que lui pour rallier La Forclaz, nous trompant 6 fois... et nous téléphonons 2 fois au PC course. A Frénières, nous avons déjà appelé le PC course, cela fait 3 appels. Mais ne sachant pas bien expliquer où nous nous trouvons, cela prend toujours un certain temps pour se faire comprendre et savoir la direction à prendre. Il semble qu'il y ait eu du débalisage sur ce tronçon. Parfois, durant plus de 10 minutes, nous n'en voyons aucun. Puis un petit bout de rubalise est à nouveau présent. On pense que la course est fichue pour nous. On enrage un peu. Je reste déterminé à vouloir aller au bout de toute manière. J'espère juste que je n'ai pas perdu ma place de premier V2 que j'occupe depuis la Dent de Jaman. Je vais bien sûr perdre la grande partie de mon avance sur le futur 2e. Leysin, au km 125, est la Zebase de vie. Nous pouvons à nouveau profiter de notre sac personnel. Nous changeons rapidement de chaussettes et de chaussures. Je change aussi mes semelles orthopédiques, car le pied me brûle toujours en fin d'ascension. Les

passages dans la rosée de l'herbe non-fauchée nous détrempe les pieds et les passages boueux n'arrangent pas les choses non-plus, comme les traversées de ruz ou de torrents. Nous mangeons quelques pâtes, le tout en vitesse. Je recharge mon sac de gels et de pâtes de fruits pour avoir du carburant rapidement assimilable et facile à avaler. Julia me propose d'aller de l'avant dans la montée sur Berneuse, maintenant qu'il fait jour et que le balisage semble de nouveau au point. Elle m'avait déjà proposé cela de nuit, mais je ne trouvais pas que c'était bien quand on se perdait tout le temps. Là, j'accepte et je suis conscient que mon avance a fondu sur Kurt. Je dois préserver cette maigre avance du mieux possible, car je suis persuadé qu'il descend plus vite que moi. La course finit par 12 km de descente depuis les Rochers-de-Naye. Je dois avancer le plus vite possible dans les montées afin d'augmenter si possible l'écart sur Kurt. Julia ne peut pas suivre mon rythme en montée. Elle se trompera encore une bonne fois, perdant environ 15 minutes à un petit col où je cherche aussi mon chemin, perdant bien 5 minutes. J'aurai encore quelques hésitations mais la suite sera mieux marquée. Une arête très technique avec un sentier très étroit au-dessus d'une pente de plusieurs centaines de mètres de haut me voit encore pétouiller, parfois pris de vertiges et de début d'insolation. Je n'ai pas remis ma casquette le matin après avoir enlevé mon buff qui coiffait ma tête la nuit, pour être plus à l'aise avec la lampe frontale. Donc, je m'arrête. Je prends ma casquette et profite de boire de petites gorgées, bien conscient qu'à ce rythme, il me faudra plus de 2 heures pour arriver au prochain ravitaillement depuis le dernier, donc il me reste encore une bonne heure sous le soleil de midi - treize heure. Je crois savoir d'après des amis que je n'ai plus qu'une dizaine de minutes d'avance sur le 2eV2. J'ai repris encore Gilles dans la dernière ascension et on m'indique que le coureur portugais BérekMoraix n'est que quelques minutes devant, pas bien du tout.

Je fais très vite au ravitaillement du Col des Chaudes pour attaquer la dernière ascension menant au Rocher-de-Naye. Je vois des coureurs qui arrivent à toute allure. Je crois d'abord que c'est Kurt qui fonce sur moi. En fait, c'est le premier de la course des 60 km et un gars qui le



suit pour s'entraîner, enfin, qui tente de le suivre... car il file léger comme l'air dans les cailloux du sentier montant. Depuis les Rochers-de-Naye, je tente d'accélérer progressivement au fur et à mesure que le sentier se fait toujours meilleur. Je suis sur le point de rattraper le 6e mais en me voyant, il se remet à courir comme un dératé. Il va me prendre 20 minutes sur les 9 derniers km de descente. A Caux, je me ravitaille encore et me renseigne des kms restants. Je m'étonne par mon rythme rapide dans certains secteurs délicats, techniques et pentus. J'ai aussi la trouille qui me pousse à me surpasser. Je ne tiens pas à me faire rattraper si proche du but, ayant été en tête toute la course en V2. Les gorges qui nous amènent à Montreux sont de toute beauté, sauvages avec de nombreux pontons. Des randonneurs sont présents et m'encouragent. D'autres coureurs du 60 km me rattrapent et me disent qu'il n'y a personne derrière, que je ne dois pas m'inquiéter. Mais si Kurt descend quasiment aussi vite qu'eux depuis qu'il a été dépassé dans le haut, cela signifie qu'il n'est pas loin derrière non-plus... et qu'ils ne peuvent pas le savoir donc ne pas pouvoir me renseigner correctement. L'excès de confiance n'est pas ma tasse de thé et je sais que seul le franchissement de la ligne d'arrivée me soulagera. Je ne baisse pas l'intensité de mon effort, de ma concentration, de ma volonté à rester devant malgré les parties techniques et la descente qui le favorise. Sur certains tronçons très techniques, comme l'arête des Savoleyres, nous mettons environ 30 minutes pour 500 m. Cela fait drastiquement baisser la moyenne et d'autres passages sont aussi bien dévoreurs de temps.

J'arrive à 16h06 après 34h06'02" d'effort à l'arrivée, 7<sup>e</sup> du scratch et premier V2. Mon avance est de 7 minutes seulement sur Kurt Nadler, un peu plus d'une heure sur Pascal Pittet, 3e que j'ai vu entre La Lécherette et le Col du Pillon, parfois à ma hauteur après des descentes. La concurrence rapprochée de ces 2 coureurs m'a obligé à rester concentré tout au long de la course et l'arrivée a été une réelle délivrance. Les parties techniques me font perdre pas mal de temps sur des coureurs de même niveau, car je peine toujours plus à lever davantage ma jambe droite qui ne peut relever le pied.

Julia termine 2<sup>e</sup> femme, en 34h51.56, 10<sup>e</sup> du scratch. Ce fut un tout bon week-end au niveau résultat, au niveau paysage, joie de courir malgré quelques couacs de balisage. Que s'est-il passé entre Villars et la Forclaz? Il semble que des menaces



## LE WEEK-END, JE COURS DE 40 À 120 KM À L'ENTRAÎNEMENT

21

anonymes concernant du sabotage serait entreprise, selon les dires d'un ami coureur bénévole sur la course. Je pense que cela a été une des raisons de certains problèmes de manque de balisage. Mais c'est une toute belle course qui, je pense, est bien partie pour grandir encore. Andrea Huser gagne chez les femmes, 2<sup>e</sup> du scratch à seulement 4 minutes du vainqueur Sangé Sherpa qui termine en 29h35'40". Ce sont les 2 seuls coureurs qui terminent au-dessous des 30 heures. » <http://montreuxtrail.livetrail.net/>

Concernant les erreurs de parcours au-dessus de Villars, Christian Fatton tient à rajouter : « *Nous nous sommes trompés la première fois en sortant du village car nous avons vu une banderole pendue à un arbre qui n'avait rien à voir avec la course. Nous avons bien cherché une douzaine de minutes avant de nous en rendre compte. À Villars même à 3, nous nous sommes aussi trompés car une banderole accrochée à un petit chantier nous a induit en erreur. Des banderoles rouges et blanches, on en voit trop. Les organisateurs de courses devraient éviter de prendre de telles banderoles.* »

